

ZPS Forêts, étangs et rochers du Pays de Bitché

DOCUMENT D'OBJECTIFS



Enjeux et objectifs



partie **3**

3. ENJEUX ET OBJECTIFS

3.1. Les enjeux biologiques

3.1.1. Hiérarchisation des enjeux écologiques

3.1.1.1. Hiérarchisation de l'intérêt écologique des oiseaux

La hiérarchisation des espèces est un préalable nécessaire à la définition des enjeux de conservation et à la hiérarchisation des actions. Afin de disposer d'une évaluation la plus objective possible, nous avons retenu un certain nombre de critères biologiques, écologiques ou réglementaires. Cette méthode est inspirée des critères proposés dans le guide méthodologique des documents d'objectifs Natura 2000 (VALENTIN-SMITH & al., 1998) et des critères utilisés par le Conservatoire des Sites Lorrains lors de la réalisation des inventaires d'espaces naturels sensibles pour les départements 54, 55, 57 et 88.

Pour chaque critère, une cotation par point a été définie. Le cumul du nombre de points par critère donne une note globale à l'espèce considérée. Cette note est l'expression quantifiée de la valeur écologique de l'espèce. Elle permet d'effectuer un classement général et de définir des priorités.

Nous distinguerons une cotation en 3 niveaux :

- espèces et habitats prioritaires en terme de conservation : **en rouge** ;
- espèces et habitats importants à conserver : **en orange** ;
- espèces et habitats secondaires en terme de conservation : **en jaune**.

Les tableaux présentés ci-après permettront d'orienter le choix des actions à mener prioritairement dans l'animation quotidienne du document d'objectifs. Dans un premier temps, les efforts seront à concentrer les espèces prioritaires. Cependant, cette classification ne doit pas être la seule clé d'entrée permettant de guider l'action : les opportunités, les attentes locales et les partenariats constructifs seront également des éléments incontournables qui viendront compléter cette hiérarchisation théorique.

1- Statut reproducteur de l'espèce sur la ZPS

Cotation : Reproducteur régulier = 3 / Reproducteur occasionnel = 2 / Passage ou reproduction incertaine = 1

Ce critère combine deux facteurs :

- la possibilité pour l'espèce en question de trouver toutes les conditions nécessaires pour accomplir ou non sa reproduction ;
- la permanence de l'espèce sur le site depuis sa découverte.

2- Vulnérabilité de l'espèce

Cotation : Très vulnérable = 3 / Vulnérable = 2 / Peu vulnérable = 1

Evaluation des menaces directes ou indirectes pesant sur la viabilité de l'espèce. Ce critère intègre également une notion de taille de la population (population source ou satellite). Source : MULLER, 1997.

3- Législation européenne, nationale

Cotation : Annexe I = 3 / Aucune protection = 0

4- Rareté de l'espèce en Alsace – Lorraine

Cotation : Très rare (en danger, vulnérable) = 3 / Rare (en déclin, rare) = 2 / Assez commune (à surveiller, patrimonial) = 1 / Commune = 0

Ce critère se base sur les listes rouges régionales et les travaux d'experts.

Tableau 17. Hiérarchisation de la valeur écologique des oiseaux.

NB = Cette cotation relative a pour simple objectif de hiérarchiser les espèces les uns par rapport aux autres sur ce site, et ainsi d'orienter le choix des actions.

Légende : *en rouge*, espèces prioritaires en terme de conservation / *en orange*, espèces importants / *en jaune*, espèces secondaires.

Espèce (nom commun)	Critère 1 : Reproduction	Critère 2 : Vulnérabilité	Critère 3 : Législation	Critère 4 : Rareté	Total (Intérêt de l'espèce)
Chouette de Tengmalm	3	3	3	3	12
Chevêchette d'Europe	3	3	3	3	12
Faucon pèlerin	3	2	3	3	11
Pic cendré	3	2	3	2	10
Pic mar	3	2	3	1	9
Pic noir	3	2	3	1	9
Martin-pêcheur	3	2	3	1	9
Grand-duc d'Europe	1	2	3	3	9
Pie grièche écorcheur	3	2	3	1	9
Pie-grièche grise	2	3	0	3	8
Bondrée apivore	2	2	3	1	8
Cincle plongeur	3	2	0	2	7
Torcol fourmilier	3	2	0	2	7
Grand corbeau	2	2	0	3	7
Pigeon colombin	3	2	0	2	7
Hirondelle rustique	3	2	0	1	6
Rougequeue à front blanc	3	2	0	1	6
Harle bièvre	1	2	0	3	6
Tarier pâtre	3	2	0	1	6
Tourterelle des bois	2	2	0	2	6
Bécasse des bois	3	2	0	0	5
Râle d'eau	3	2	0	0	5
Effraie des clochers	2	2	0	1	5
Canard colvert	3	1	0	0	4

3.1.1.2. Exigences écologiques

Le tableau 17 synthétise les besoins écologiques des espèces en termes d'habitat, qu'il soit utilisé pour la reproduction, l'alimentation ou comme zone refuge. La colonne « Bilan » somme le nombre d'espèces de l'Annexe I dont l'écologie nécessite un type d'habitat particulier. La synthèse de ces données fournit des éléments supplémentaires facilitant la hiérarchisation des orientations et des objectifs à suivre dans le cadre de ce document d'objectifs.

Tableau 18. Hiérarchisation de la valeur écologique des oiseaux.

Habitats favorables	Chevêche d'Europe	Chouette de Tengmalm	Pic noir	Pic cendré	Pic mar	Pie grièche écorcheur	Martin pêcheur	Faucon pèlerin	Bondrée apivore	Bilan
Futaies mixtes	x	x	x	x	x				x	6
Arbres à cavités, arbres morts, souches et rémanents	x	x	x	x	x		x			6
Futaies de feuillus		x	x	x	x				x	5
Milieus forestiers clairiérés, friches, régénération	x			x		x			x	4
Milieus prairiaux						x			x	2
Rivières, étangs et zones humides	x						x			2
Peuplements dominés par les résineux	x	x								2
Milieus rupestres								x		1
Lisières forestières						x				1

Les habitats forestiers apparaissent nécessairement comme prioritaires en tant qu'habitats à préserver pour la protection des espèces visées, la ZPS ayant été définie essentiellement sur la base de la présence des espèces forestières.

De manière générale, on constate que les espèces utilisent majoritairement des milieux forestiers diversifiés en essences et présentant de gros bois. Les vieilles futaies de boisements mixtes, riches en bois morts ou en arbres sénescents et en arbres à cavités, permettent à une multitude de micro-habitats et de niches écologiques de se développer, favorisant une grande diversité faunistique. Les Pics et les Chouettes y sont notamment sensibles. Ces types de peuplements idéaux correspondent en somme à des forêts à caractère plus « naturel ».

Nous retrouvons ensuite un ensemble de milieux ouverts à semi-ouverts, utiles à plusieurs espèces notamment lors de leur recherche de nourriture. Ces milieux peuvent se former sans intervention particulière, de façon naturelle, sous forme de trouées et de zones de chablis. Ce type de formation est de toute façon régulièrement réactivé suite aux activités de coupes et de régénération forestière. En milieu agricole, les milieux buissonnants et les friches sont aussi largement présents suite à l'importante déprise agricole qu'ont connue les fonds de vallées des Vosges du Nord depuis une cinquantaine d'années.

On relève enfin des conditions d'habitat spécifiques à une ou deux espèces, ayant une écologie singulière par rapport aux autres espèces. C'est le cas par exemple des milieux rupestres pour le Faucon pèlerin, des milieux humides pour le Martin-pêcheur ou de la présence de bouquets denses d'épicéa pour la Chevêchette.

3.1.1.3. Bilan des caractéristiques de la forêt

Il est difficile d'appréhender la complexité des milieux forestiers et de la présenter de manière simple. Il est encore moins aisé de comparer deux ensembles répondant à des logiques de gestion assez différentes.

En effet, l'état des lieux a permis de démontrer que la forêt publique et la forêt privée se distinguaient à tous les niveaux : dans leur gestion, leur structure (composition et mélange en essence, classes de diamètre) et dans leurs modalités de suivi.

Néanmoins, le tableau 18 permet d'en avoir une lecture synthétique, transversale, rapide et la plus objective possible. De plus, l'objectif de cet exercice n'était pas de décrire de manière exhaustive la forêt mais de dégager les éléments essentiels nécessaires à la compréhension de la distribution des oiseaux sur la ZPS et à la définition des objectifs de préservation.

Tableau 19. Synthèse des caractéristiques des forêts de la ZPS.

	Sturzelbronn	Eguelshardt	Hanau I	Hanau III	Hanau II	Mouterhouse	Bilan forêt publique	Forêt Pimodan
Sylviculture	Gestion en futaie régulière (sauf exceptions)						Gestion en futaie régulière	Gestion à l'arbre
Essences présentes sur le massif (essence principale ou d'accompagnement)	PS : 60 % CH : 54 % HE : 36 % EP : 16 %	HE : 65 % CH : 37 % PS : 33 % EP : 20 %	HE : 79 % PS : 77 % CH : 18 % EP : 3 %	PS : 68 % CH : 63 % HE : 14 % EP : 6 %	CH : 45 % PS : 44 % HE : 26 % EP : 3 %	CH : 54 % PS : 45 % HE : 28 % EP : 6 %	PS : 61 % CH : 54 %, HE : 36 % EP : 7 %	PS : 68 à 80 % EP : 37 à 38 % HE : 27 à 39 % CH : 17 à 27 %
Essence dominante (densité et / ou diamètre)	PS 330 ha 42 %	CH 11 ha 37 %	HE 140 ha 50 %	PS 1 340 ha 58 %	PS 240 ha 41 %	CH 290 ha 44 %	PS 2250 ha 48 %	PS 320 à 430 ha 42% à 54 %
Essence d'accompagnement (% : / aux surfaces mélangées)	HE 150 ha 27 %	HE 10 ha 40 %	PS 90 ha 39 %	CH 670 ha 55 %	HE 70 ha 50 %	PS 80 ha 35 %	CH 950 ha 40 %	EP 80 à 170 ha 10 à 22 %
Mélange des essences (en % de la surface du massif)	72%	83%	87%	54%	41%	61%	59%	70%
Age et diamètre (calculé à partir des surfaces d'essences dominantes)	BM : 44 % GB : 19 %	BM : 52 % GB : 0 %	BM : 27 % GB : 22 %	BM : 40 % GB : 14 %	BM : 31 % GB : 4 %	BM : 52 % GB : 12 %	BM : 40 % GB : 14 %	38 % des placettes (0,6ha) contiennent au moins 1 GB 66 GB/ha en moyenne
Part des peuplements de gros diamètre (calculé à partir des surfaces d'essences dominantes)		HE (37 %) PS (21%) CH (0 %) EP (0 %)			PS (6%) CH (4%) HE (0 %) EP (0 %)	CH (17%) PS (9%) HE (8%) EP (2%)	HE (27%) PS (18%) CH (4%) EP (0%)	PS (32 %) CH (24%) EP (18%) HE (13%)

	Sturzelbronn	Eguelshardt	Hanau I	Hanau III	Hanau II	Mouterhouse	Bilan forêt publique	Forêt Pimodan
Bilan	Pineraie-hêtraie, Chênaie-hêtraie Assez peu de peuplements purs Riche en GB, surtout HE et PS	Chênaie-hêtraie à pin Peu de peuplements purs Absence de GB	Hêtraie-pineraie Très peu de peuplements purs Riche en GB, surtout HE et PS	Pineraie-chênaie Peuplements purs fréquents, notamment en PS Assez riche en GB de PS	Pineraie-hêtraie, Chênaie-hêtraie Peuplements purs fréquents Très pauvre en GB	Pineraie-hêtraie, Chênaie-hêtraie Peuplements purs assez présents Assez pauvre en GB, excepté pour le CH	Forêt dominée par PS ou CH, mêlée avec HE, PS ou CH. Peuplements purs assez présents Riche en GB de HE et PS, pauvre en GB de CH et EP	Forêt mêlée dominée par le PS. EP souvent en accompagnement. Essences feuillues sous- représentées. Riche en GB de PS, CH et EP, pauvre en GB de HE.

CH = chêne / HE = hêtre / EP = épicéa / Ps = pin sylvestre

BM = bois moyen / GB = gros bois

3.1.2. Problématiques de conservation

3.1.2.1. Habitats forestiers et gestion forestière

Le tableau 19 permet d'analyser de manière globale la répartition des espèces sur la ZPS. Les observations de nidification n'ayant pas toutes été repérées par des levées GPS, il n'est pas possible de présenter de manière plus précise ces résultats. En forêt publique, une approche à l'échelle de l'unité de gestion (parcelle ou sous-parcelle) aurait en effet été idéale. Les conclusions resteront donc assez globales et s'appliqueront à l'échelle de l'aménagement¹, même si ces derniers sont largement hétérogènes dans leur ensemble.

Les conclusions reposent sur l'analyse croisée des densités, présentées dans le tableau ci-dessous, avec la caractérisation des peuplements forestiers effectuée dans le paragraphe précédent.

Pour chacune de ces espèces forestières, la densité est calculée comme le rapport entre le nombre de territoires de nidification identifiés sur éventuellement plusieurs années et la surface de l'aménagement forestier. Pour la Chevêchette d'Europe, étant donné le très faible nombre de nidifications suivies et l'explosion de la population à l'automne 2007, les sites de cantonnement ont également été intégrés à l'analyse.

Tableau 20. Synthèse des caractéristiques des forêts de la ZPS.

Densité	Hanau I	Hanau II	Hanau III	Sturzelbronn	Mouterhouse	Eguelshardt	Forêt privée
Chevêchette d'Europe	0.0	0.0	6.3	3.8	0.0	0.0	7.0
Chouette de Tengmalm	0.0	0.0	2.9	1.3	1.5	0.0	0.0
Pic noir	3.6	5.1	5.5	7.6	6.0	0.0	3.5
Pic cendré	0.0	0.0	2.5	0.0	1.5	0.0	1.2
Pic mar	3.6	13.6	24.3	24.0	41.9	0.0	10.4

Avant de dégager les grandes tendances, il est nécessaire de préciser que l'essentiel de ces espèces ayant d'assez vastes territoires (excepté le Pic mar), les aménagements de faible surface comme Eguelshardt (aucune nidification n'a été relevée) ou dans une moindre mesure de Hanau I (276 ha) sont assez peu représentatifs. Par exemple, pour Hanau I, une 2^{ème} nidification de Pic noir aurait doublé la valeur de sa densité et placé le Pic noir en 2^{ème} position dans cet aménagement comme l'une des plus fortes densités. L'indice de confiance est donc assez faible sur cet aménagement.

❖ CHEVÊCHETTE D'EUROPE

La forêt privée semble nettement plus favorable à l'espèce que l'ensemble des autres aménagements en forêt publique. Ceci semble confirmer l'attachement de l'espèce à la présence de l'épicéa. Il faut également rappeler que la Chevêchette niche dans les cavités de chêne (forées par le pic épeiche et le pic mar), essence très bien représentée dans la forêt privée pour cette classe de diamètre (24 % des placettes dominées par le Chêne présentent des chênes de gros diamètre contre 4% en forêt publique). L'analyse des exigences de la Chevêchette en terme d'habitat avait aussi mis

¹ L'aménagement peut désigner dans le présent DOCOB, les massifs forestiers publics comme les surfaces de forêt privée.

en évidence l'importance des forêts bien structurées, offrant un mélange équilibré entre les petits bois, les bois moyens et les gros bois, ce qui caractérise plus la forêt privée.

En forêt publique, l'espèce a été repérée sur deux aménagements : Hanau III de manière significative et Sturzelbronn en densité plus faible. Tous deux comportent en effet de l'épicéa de manière non négligeable (12 % des surfaces sur Sturzelbronn, 6 % sur Hanau III) ; le chêne y est aussi bien représenté. Les diamètres pour cette essence ne sont pas très gros (0 % > à 50cm) mais les surfaces en chêne de 40 à 50 cm sont relativement bien présentes (12 % de Sturzelbronn, 7 % de Hanau III) et il n'est pas impossible que des arbres de plus de 50 cm se développent au sein de ces peuplements homogènes.

L'aménagement de Mouterhouse pourrait, d'après ces mêmes critères accueillir ce type de population, les composantes du peuplement forestier semblant assez favorables (épicéa et chêne bien présents, présence de chênaies de gros diamètre, forte densité de pic mar). Néanmoins, d'autres paramètres que nous ne maîtrisons pas pourraient aussi intervenir (topographie, conditions climatiques, relief, ...).

❖ CHOUETTE DE TENGMALM

C'est sur Hanau III que l'espèce prospère le plus dans la ZPS. Des couples ont déjà aussi été observés sur Sturzelbronn et Mouterhouse. Les raisons sont à peu près similaires à celles évoquées pour la Chevêchette. La Chouette de Tengmalm est malgré tout, d'après l'état des lieux, plus attirée par les gros peuplements de pins où elle niche régulièrement et moins dépendante de l'épicéa.

Hanau III et Sturzelbronn sont en effet caractérisés par la prépondérance du Pin sylvestre. Hanau I pourrait aussi convenir à l'espèce : on y observe une omniprésence du Hêtre et du Pin (les deux essences dans lesquelles elle niche principalement), et une forte proportion de gros diamètres. La topographie de la zone, ou encore la faible taille de l'aménagement explique peut-être cette distribution.

En forêt privée, aucune nidification de Chouette de Tengmalm n'a jamais été observée, malgré l'existence de vieux peuplements de pins. A noter tout de même qu'au printemps 2007, un territoire a été repéré à un peu plus d'un kilomètre au nord-est du site Natura 2000, dans la forêt Pimodan, dans des peuplements similaires à ceux de la forêt privée située dans la ZPS.

❖ PIC NOIR

Sturzelbronn est très fréquenté par le Pic noir. Viennent ensuite les aménagements de Hanau II, Hanau III et Mouterhouse, assez équivalents en termes de densité, puis Hanau I et la forêt privée, moins favorables.

Il n'est pas étonnant de voir que le Pic noir affectionne l'aménagement de Sturzelbronn : avec Hanau I, c'est le seul où l'on observe une prédominance du Pin (source de nourriture) et du Hêtre (loges) et une part importante de gros bois pour ces deux essences. Sur Hanau I, la faible taille de l'aménagement limite sans doute la présence de plusieurs couples sur ce site. En moyenne sur la ZPS, nous avons en effet dénombré 1 couple / 270 ha. Cet aménagement, avec ses 276 ha, est donc dans la moyenne.

Pour Hanau II, Hanau III et Mouterhouse, il semble difficile d'expliquer précisément ces densités à partir des éléments récapitulatifs du tableau, qui ne font ni ressortir nettement de vieux peuplements ni l'omniprésence du hêtre.

❖ PIC CENDRE

Il est difficile de proposer une explication très claire à partir des quelques observations faites sur cette espèce. Seulement trois nids ont été identifiés. De plus, l'analyse à l'échelle de l'aménagement est risquée car la présence de l'espèce sur un aménagement peut alors être liée à des paramètres singuliers, pas forcément représentatifs de l'aménagement pris dans son ensemble.

Nous pouvons simplement remarquer que sur les trois aménagements où un territoire de Pic cendré a déjà été observé, la forêt privée et Mouterhouse sont les deux forêts où l'on relève les plus forts taux de peuplements de chênes riches en gros bois. Sur Hanau III, les territoires sont généralement superposés aux peuplements dominés par le chêne et souvent proches des milieux humides.

❖ PIC MAR

Pour cette espèce, la distribution s'interprète bien car la corrélation entre les densités de pics mar et la présence de chêne de gros diamètre est assez bonne. Ainsi, Mouterhouse, où le chêne est l'essence dominante la plus fréquente et où la part de boisements de gros diamètre de chêne est élevée, les densités en pic mar sont quasiment deux à quatre fois plus importantes que sur les autres aménagements.

Hanau I, à l'inverse, est l'aménagement le plus déficitaire en chêne, notamment de gros diamètre.

Entre ces deux extrêmes, les densités varient du simple au double selon les aménagements, avec tout de même une assez faible densité de Pic mar en forêt privée, imputable à la sous-représentation du chêne.

❖ BILAN

Au sein des espaces forestiers, on peut distinguer :

- des massifs plutôt favorables au développement de ces oiseaux tels que Hanau III, Sturzelbronn ou Mouterhouse ;
- et d'autres l'étant moins, comme Hanau I, Eguelshardt et la forêt privée.

La taille réduite des aménagements considérés (Hanau I, Eguelshardt), la très faible part des gros bois sur l'aménagement (Eguelshardt, Hanau II) ou encore le manque de représentativité des essences feuillues (forêt privée) peuvent permettre d'expliquer ces densités assez faibles. Au contraire, pour les 3 autres aménagements, la présence de gros bois en proportion assez forte et l'équilibre relatif entre résineux et feuillus semblent être les paramètres déterminants de leur qualité.

Dans le cadre de ce document d'objectifs, il sera donc important de veiller à l'amélioration du mélange des essences en travaillant notamment au profit des essences feuillues globalement sous-représentées à l'échelle de la ZPS et à augmenter la part des bois de gros diamètre, essentiels à la nidification des espèces cavernicoles.

3.1.2.2. Dérangement lié aux activités humaines

Le diagnostic a permis de mettre en avant l'importance des activités humaines sur la ZPS. Même s'il s'agit d'un espace forestier largement occupé par les milieux naturels à semi-naturels, l'homme y joue un rôle important, par ses activités économiques ou récréatives.

La sensibilité des espèces vis-à-vis de la présence humaine et le niveau de perturbation engendré est par ailleurs très variable et dépend de l'écologie propre à chaque espèce. La conséquence du dérangement occasionné peut aller jusqu'à empêcher la nidification des espèces présentes.

On peut définir deux types de problématique pouvant engendrer une perturbation des espèces suite à des activités humaines :

- la **réalisation de travaux sylvicoles**, en période de nidification et à proximité des zones de nidification. Les espèces les plus sensibles sont le Faucon pèlerin et le Pic cendré. Dans une moindre mesure, les deux chouettes, la Bondrée et les deux autres espèces de pic peuvent aussi être affectés par ce genre de perturbation.
- les **activités liées à la pratique de l'escalade** sur les rochers de grès des Vosges du Nord. Le Faucon pèlerin, espèce centrale de la ZPS, mais également le Grand Corbeau et le Grand duc sont concernés par cette menace potentielle.

Il peut effectivement s'agir d'une menace, dans la mesure où la pratique de l'escalade n'est pas anecdotique dans les Vosges du Nord et attire un large public, français et allemand. La prise en considération de cette problématique remonte néanmoins déjà à une dizaine d'années et le rapprochement entre le monde des naturalistes et les responsables associatifs de ce sport de nature a déjà eu lieu.

Après une époque de conflits ouverts, les acteurs ont appris à se connaître respectivement et ont progressivement mis en place un cadre de concertation, matérialisé par la Charte escalade qui s'applique désormais sur l'ensemble des rochers du Parc Naturel des Vosges du Nord.

Aujourd'hui, la pratique de l'escalade est soumise au respect des engagements fixés dans cette Charte. Ainsi, seuls les rochers conventionnés sont autorisés à la grimpe. Ils sont au nombre de 3 sur la ZPS, aucun d'entre eux ne présentant un intérêt particulier pour le Faucon. Les 11 rochers sur lesquels une nidification a déjà été suivie ne sont pas conventionnés, ce qui signifie que, sans pour autant être formellement interdits, l'accès à ces rochers n'est pas autorisé. En outre, une majorité d'entre eux (8 rochers inclus dans la réserve et un 9^{ème} uniquement en Arrêté préfectoral de protection de biotope) bénéficie d'une protection stricte. Seuls le rocher des Sioux et le Bellerstein n'ont pas de statut particulier.

Le travail d'animation et de concertation permet aujourd'hui de se féliciter de la situation du Faucon pèlerin et de constater qu'une très large majorité de grimpeurs a intégré cette nouvelle donne et y est sensible. Malheureusement, une minorité d'irréductibles, difficilement contrôlable, semble faire abstraction de ces règles et continue de nuire ponctuellement à la reproduction de cette espèce, sans toutefois la mettre en péril. Pour exemple, le rocher des Sioux est fréquenté par des grimpeurs à l'aide d'équipements temporaires et depuis 2007, l'aire est volontairement obstruée à l'aide de gros branchages, empêchant toute nidification.

Le travail dans ce document d'objectifs consistera donc à renforcer les efforts de surveillance et de pédagogie, et à multiplier les supports d'informations et de communication en direction des grimpeurs et éventuellement des autres utilisateurs de l'espace (randonneurs, naturalistes, ...).

3.1.2.3. Espaces ouverts et enjeux agricoles

Deux espèces sont sensibles à la qualité des milieux ouverts. Il s'agit d'un rapace, la Bondrée apivore, et d'un passereau, la Pie-grièche écorcheur. Ces deux espèces migratrices fréquentent la ZPS l'été, pendant la période de reproduction.

Elles fréquentent abondamment les prairies, qu'elles utilisent comme terrains de chasse, mais peuvent aussi se nourrir en milieu forestier (layons forestiers, chablis, clairières, ...). La nidification en elle-même se fait en bordure de ces milieux ouverts pour la Pie-grièche, dans les zones de friche, les haies ou les jeunes plantations. Pour la Bondrée, elle a lieu plus à l'écart, en milieu forestier.

On constate donc que ces deux espèces ne sont pas totalement dépendantes de l'agriculture et de pratiques de gestion particulières mais sont favorisées, de manière générale, par l'existence d'une agriculture extensive en système herbager, qui garantit l'existence de vastes espaces dégagés, de prairies diversifiées et d'une microfaune variée (entomofaune, micro-mammifères).

D'un point de vue agricole, cela se traduit par le maintien de l'activité et notamment des prairies, par l'utilisation raisonnée des fertilisants agricoles et par l'absence au recours à des produits phytosanitaires. C'est ce type de pratiques qui aujourd'hui prévaut dans ces fonds de vallées, dont les caractéristiques naturelles permettent difficilement d'envisager le développement d'une agriculture réellement intensive.

L'encouragement de telles pratiques bénéficiera en outre à d'autres espèces d'oiseaux remarquables de la ZPS, telles que le Torcol fourmilier ou la Pie-grièche grise.

Par ailleurs, la Bondrée et la Pie-grièche écorcheur ne constituent pas les espèces les plus caractéristiques et remarquables de la ZPS. Elles occupent une place secondaire, tout comme le milieu dont elles dépendent.

Les enjeux les concernant semblent donc assez limités. L'objectif consistera à veiller à ce que les pratiques agricoles actuelles perdurent. Il paraît aussi nécessaire d'améliorer l'état des connaissances de la distribution de la Bondrée apivore sur la ZPS (repérage des aires de nidification).

3.1.2.4. Une espèce de milieux aquatiques

Une espèce d'oiseau remarquable fréquente régulièrement la ZPS et dépend de la qualité de ses milieux aquatiques : le Martin-pêcheur, figurant à l'Annexe I de la directive, et bio-indicatrice de la qualité des cours d'eau.

L'enjeu principal garantissant la préservation de ces populations réside dans la protection de la qualité des milieux aquatiques et de la naturalité des cours d'eau sur grès. Il s'agit en effet d'une espèce piscivore.

Aucune action spécifique en faveur de la protection de ces milieux ne sera menée dans le cadre de ce document d'objectifs. Ce n'est pas le manque d'intérêt de l'espèce qui justifie ce choix, mais plutôt l'existence d'une démarche parallèle en cours et relative à Natura 2000 (site Natura 2000 FR4100208), dont les objectifs concernent précisément la préservation des cours d'eau sur grès, habitat d'intérêt communautaire. L'objectif premier de ce document d'objectifs est énoncé en ces termes « **Restaurer et préserver la dynamique naturelle des ruisseaux et rivières sur grès** » :

- Rétablir la continuité hydraulique, biologique et sédimentaire ;
- Garantir une bonne qualité chimique de l'eau ;
- Restaurer les tronçons de rivières physiquement altérés ;
- Conserver les espèces aquatiques remarquables.

Par ailleurs, même si la présence de cette espèce est avérée en période de nidification sur la ZPS, la connaissance fine de sa répartition et de ses effectifs fait défaut. Un des objectifs consistera donc à affiner ces éléments de caractérisation et à préciser les conditions des habitats de reproduction dont elle dépend.

3.2. Objectifs de développement durable

1. Poursuivre et favoriser des pratiques sylvicoles favorables à la préservation des oiseaux d'intérêt communautaire

1.1. Diversifier les peuplements forestiers résineux existants

- 1.1.1. Travailler au profit du mélange des essences dans les peuplements dominés par les résineux
- 1.1.2. Favoriser le retour des espèces feuillues d'accompagnement spontanées
- 1.1.3. Recourir préférentiellement à la régénération naturelle

1.2. Maintenir des peuplements enrichis en gros bois de hêtre et de chêne

- 1.2.1. Développer des îlots de sénescence de feuillus répartis sur l'ensemble de la ZPS
- 1.2.2. Développer un réseau d'îlots de vieillissement
- 1.2.3. Allonger les durées de régénération en respectant le tempérament des essences, en privilégiant les coupes progressives

1.3. Protéger la diversité des conditions de micro-habitats, favorables au cantonnement, à la nidification et à l'alimentation des espèces d'oiseaux forestiers

- 1.3.1. Maintenir des arbres à cavités
- 1.3.2. Conserver les arbres morts sur pied ou dépérissants
- 1.3.3. Conserver des rémanents et les arbres morts au sol
- 1.3.4. Localement, maintenir des résineux (épicéas, jeunes pins) en bouquets
- 1.3.5. Veiller à la préservation des lisières forestières
- 1.3.6. Maintenir des sites favorables à la nidification du Faucon pèlerin

1.4. Limiter la perturbation des espèces sensibles au dérangement

2. Maintenir une activité d'élevage extensive dans les fonds de vallées

2.1. Maintenir les surfaces en herbe

2.2. Limiter les apports d'intrants (engrais et produits agro-pharmaceutiques)

2.3. Préserver les éléments fixes du paysage (haies, arbres, bosquets, ...)

3. Préserver la dynamique naturelle des cours d'eau sur grès et la fonctionnalité des zones humides

3.1. Maîtriser l'aménagement des vallées

3.2. Assurer la continuité hydraulique, biologique et sédimentaire

3.3. Conserver des zones humides fonctionnelles sur les plans hydraulique et écologique

RAPPEL : Aucune mesure de gestion contractuelle ou non contractuelle, relative aux milieux aquatiques ne sera menée dans le cadre de ce document d'objectifs. L'ensemble des cours d'eau et zones humides d'importance étant intégré à la Zone Spéciale de Conservation « Cours d'eau, tourbières, rochers et forêts des Vosges du Nord et souterrain de Ramstein », faisant l'objet d'un document d'objectifs validé en octobre 2006 (programme d'actions incluant des mesures de gestion spécifiques).

En revanche, en vue d'intégrer la dimension « bassin versant » et de répondre à la conservation du Martin Pêcheur d'Europe, des objectifs de préservation des cours d'eau et zones humides sont identifiés et intégrés (1) dans la charte sous forme de recommandations et d'engagements et (2) dans les contrats Natura 2000 par le biais des bonnes pratiques.

4. Améliorer la connaissance et renforcer le suivi des milieux et des espèces

4.1. Améliorer la connaissance de la ZPS

4.1.1. Mettre à jour l'état des lieux des milieux forestiers en intégrant la réactualisation des nouveaux aménagements en forêts publiques et plans simples de gestion en forêts privées

4.2. Suivre l'évolution des données écologiques sur la ZPS

4.2.1. Suivre la bonne mise en place des préconisations de gestion forestière et caractériser l'évolution des milieux forestiers par le biais d'indicateurs

4.2.3. Poursuivre les suivis ornithologiques réguliers, développer un suivi adapté des espèces remarquables de l'Annexe I et initier de nouveaux monitorings

5. Développer les actions de formation, de sensibilisation et de communication

5.1. Engager des actions de formation en direction du monde agricole et forestier

5.2. Veiller à assurer la tranquillité des sites de reproduction du Faucon pèlerin

5.3. Développer des actions de communication, de sensibilisation et d'éducation à l'environnement en direction des principaux usagers de la ZPS (randonneurs, grimpeurs, Naturalistes, scolaires, élus, habitants)